

LE FASCISME EN ACTION: LES COMMUNISTES BRISEURS DE GRÈVE...

Tout le pays a suivi, en lui donnant des interprétations différentes, la grève des P.T.T. Les commentaires de la presse et de la radio sont divers. Il est certain que l'attitude de la C.E. nationale de la *Fédération postale* n'aide pas à éclaircir la situation. Il est nécessaire d'étudier tous ces événements avec objectivité et d'en tirer pour nos luttes à venir toutes les conclusions qui s'imposent.

Le problème est cependant très simple. Depuis quelques mois, la tendance communiste, par ses manœuvres habituelles, s'est emparée de la direction de la *Fédération postale*. Entendant diriger, imposer ses directives à tous les adhérents, la question des salaires dans les P.T.T. l'intéresse fort peu. Comme dans tous les autres syndicats où ils se trouvent en majorité, les communistes cherchent à diriger, à canaliser cette force que représente la C.G.T., vers une action politique nationale et internationale si c'est nécessaire, mais seulement dans un sens favorable à l'U.R.S.S.

D'un autre côté, les éléments syndicalistes de toutes tendances, lassés des paroles et des promesses qu'on leur prodigue depuis la Libération, réclament la revalorisation de leurs traitements. Ils ne veulent pas se contenter d'un os et laisser le gigot en pâture aux vautours de la finance; ils réclament leur inscription normale au banquet de la vie.

Rapidement voici les faits tels qu'ils se présentent au sein de la *Fédération postale*. D'un côté, ceux qui veulent domestiquer, asservir le Syndicalisme et le lier à l'action du Parti Communiste. De l'autre, ceux qui tiennent compte des ventres creux et qui en ont marre de se laisser exploiter d'une façon aussi impudique.

La Grève d'avertissement de décembre 45 n'ayant rien solutionné et les dirigeants de la *Fédération postale* ne donnant à leurs adhérents que des paroles d'encouragement incitant au «*calme*» et à la «*discipline*» les travailleurs des P.T.T. ont poussé la C.E. du Bureau Fédéral à passer à l'action. Ce dernier lança un ordre de Grève de 10 heures, pour le mardi 30 juillet de 4 heures à 14 heures. Mais plusieurs Fédérations régionales, se rappelant les échecs passés, décident de pousser l'action jusqu'au bout et Lille, Clermont-Ferrand, Bordeaux, lancent le mot d'ordre de Grève illimitée.

Les dirigeants de la *Fédération postale*, fermes sur leur position stupide, donnent l'ordre de reprise pour 14 heures. Lille et Bordeaux dirigent alors la Grève. Certes il y eut de petits flottements, mais dans une telle action nous devons reconnaître que les militants syndicalistes de ces deux villes firent preuve d'un grand courage. Des centres qui avaient repris le travail recommencent la grève qui s'étend. Les dirigeants de la *Fédération postale* sont débordés et exhortent tous les militants à reprendre le travail. Ils dépêchent à travers toute la France leurs meilleurs valets: Bontems se fait huer à Marseille, Tancrede se fait malmené à Dijon qui se joignent au mouvement de grève illimitée. - A Bordeaux - les tomates n'étant pas assez mûres - Planès reçoit des prunes sur le coin de son museau et ne peut parler.

Jeudi la Grève s'étend. A Bordeaux, Lille, Clermont, Marseille et Dijon viennent se joindre Nice, le Var, le Vaucluse, la Corse, Reims et la Marne, Vichy, les départements du Sud-Est, Lyon-Télégraphe, Roanne, l'Aveyron, Tours, Châlons-sur-Marne, l'Oise, l'Aisne, les Ardennes, la Seine-Inférieure, Mont-de-Marsan, Bayonne et toute la Côte basque.

Continuant à mentir avec un cynisme écœurant, la *Fédération postale* et la Radio nous font savoir que la grève s'étend seulement à quelques villes.

A Paris la situation fut plus confuse. La tendance communiste prédominant fit pression, de toutes ses forces, pour la reprise du travail. Ces nouveaux *Jaunes* et *Briseurs de grève* allèrent jusqu'à menacer de sanctions nos camarades grévistes. Mais ces derniers ne se découragèrent pas et continuèrent la lutte avec acharnement. Vendredi nous apprenons que de nombreux bureaux et centraux fermaient leurs portes. Aux Ambulants: Austerlitz, Nord et St-Lazare ne travaillaient pas. Paris 7, 11, 12, 13, 17, 20, ainsi que 23 bureaux satellites fermaient. Nantes, Tarbes, Metz, Thionville, Forbach, Paris Central, Lyon-R.P. et Lyon-Radio arrêtaient le travail. Malgré les dirigeants de la *Fédération postale* la grève devint générale, Chacun connaît la suite...

De l'action qui fut menée si fermement, que tous les militants sincères, que tous les Ouvriers luttant pour un avenir meilleur et leur émancipation sociale tiennent compte et n'oublient pas l'attitude prise par les dirigeants communistes de la *Fédération postale*. Il est curieux de constater que leur position rejoint tout simplement celle de la C.F.T.C. Il est vrai que Messire Thorez siège à côté de fanfan Bidault et qu'il n'était pas indiqué, momentanément, de faire de la peine aux représentants des Jésuites. - Jésuites noirs ou Jésuites rouges, mais Jésuites tout court, toutes ces élites, tous ces prétendus dirigeants de la classe ouvrière se rejoignent dans l'abjection. - Ceux qui veulent sans cesse fermer les yeux et ne jamais entendre la vérité ne pourront plus nier l'action nuisible et néfaste du *Parti des Masses: Jaunes et Briseurs de Grève*, voilà quelle vient d'être l'activité des communistes - fascistes noirs ou fascistes rouges, que nous importe, nous n'accepterons ni les uns, ni les autres.

Nous savons tous qu'au pays de la *Dictature du Proletariat* la grève est une arme rigoureusement interdite.

Peuple de France, tes camarades des P.T.T. te tracent la voie et te donnent l'exemple: l'heure de la Révolte a sonné. Exploité sans vergogne par un Capitalisme toujours plus cruel, tes compagnes, tes enfants et toi-même crevez de faim, cependant que théâtres, cafés, boîtes de nuit et casinos regorgent de parasites et de viveurs déséquilibrés. Tandis que tes dirigeants festoient et merdoient avec toute la haute pègre qui te vole et te pille les fruits de ton travail, tu trimes dur pour vivre misérablement.

Peuple de France, révolte-toi contre tous tes tyrans. Prends l'usine, prends le champ. Chasse tes exploiteurs et leurs valets. Par la véritable Révolution Sociale légitime et nécessaire, donne l'exemple d'une Société fraternelle.
